



Célébration du fiasco de Trump et Netanyahu

Description



Trump, rejoint par l'ambassadeur David Friedman et Jared Kushner et d'autres hauts fonctionnaires, annonce l'accord de totale normalisation des relations entre Israël et les Emirats arabes unis, jeudi 13 août 2020, dans le Bureau ovale de la Maison Blanche.

(Photo officielle Maison Blanche par Joyce N. Boghosian)

Par Sam Bahour, le 20 août 2020

Sam Bahour a fait les commentaires ci-dessous dans une interview avec un journaliste qui n'a pas été diffusée, mais qu'il a transcrits et partagés avec nous. â?? Lâ??Ã©diteur

Lâ??annonce de relations normalisÃ©es entre les EAU et IsraÃ«l arrive sans surprise pour les Palestiniens. La normalisation par plusieurs Etats du Golfe, menÃ©s par les Emirats, et IsraÃ«l se poursuit depuis longtemps, en quelque sorte sous le tapis, et ceci la propulse Ã la surface. En analysant, je dirais quâ??elle a Ã©tÃ© conduite Ã la surface Ã ce moment spÃ©cifique pour une raison concrÃ¨te. Et câ??est lâ??Ã©chec de Trump-Netanyahou Ã progresser sur leur vision Ã« la Paix vers la ProspÃ©ritÃ© Â» avec lâ??annexion.

Ce fut un Ã©chec monumental. Non seulement ils nâ??ont pas fait entrer les Palestiniens dans la partie, Dieu merci, mais plus important, mÃªme la communautÃ© internationale savait trÃ¨s bien que câ??Ã©tait illÃ©gal, que cela dÃ©truirait la possibilitÃ© dâ??une future rÃ©solution entre les deux parties et, encore plus important, Ã lâ??intÃ©rieur de la communautÃ© internationale, il y avait la Jordanie, qui a pris une position trÃ¨s forte, menaÃ§ant fondamentalement le traitÃ© de paix entre IsraÃ«l et la Jordanie.

Tous ces Ã©lÃ©ments rÃ©unis ont abouti Ã lâ??Ã©chec de Trump et Netanyahou Ã pouvoir rÃ©aliser quelque partie que ce soit de ce projet. La faÃ§on dont ils courent en avant pour sortir de la crise, câ??est de crÃ©er cette diversion, en dÃ©crivant lâ??accord dans la confÃ©rence de presse Ã la Maison Blanche comme quelque chose de tellement historique. Ils ont prononcÃ© le mot historique tant de fois que je me suis demandÃ© ce que les livres dâ??histoire vont pouvoir Ã©crire, parce que rien nâ??est encore arrivÃ©.

Ce qui est arrivÃ© câ??est un indice dâ??une entrÃ©e dans une certaine sorte de normalisation. Ainsi, câ??est une sorte de tout petit pas en avant qui ne fait que dÃ©clarer publiquement ce qui est dÃ©jÃ une rÃ©alitÃ©. Et pour moi, la question nâ??est pas les EAU-IsraÃ«l. La question câ??est lâ??Ã©chec de la vision Ã« la Paix vers la ProspÃ©ritÃ© Â» Ã franchir ne serait-ce que sa premiÃ¨re Ã©tape qui consiste Ã rÃ©aliser lâ??annexion.

Quant Ã nous Palestiniens, lâ??accord nous met dÃ©cidÃ©ment dans un coin encore plus petit que celui dans lequel nous Ã©tions. Etant donnÃ© lâ??attaque internationale menÃ©e contre nous par les AmÃ©ricains, je nâ??envie pas ceux qui sont dans la direction palestinienne et qui doivent trouver comment gÃ©rer la crise au jour le jour. Non seulement le Corona mais aussi lâ??Ã©tranglement financier et lâ??incessante occupation. Nâ??oublions pas, lâ??occupation nâ??a pas cessÃ© un seul jour, jamais un seul jour. Non seulement depuis que la vision Ã« la Paix vers la ProspÃ©ritÃ© Â» a Ã©tÃ© annoncÃ©e, mais pendant les cinquante trois derniÃ¨res annÃ©es. Câ??est donc un poids Ã©norme que traÃ®nent les Palestiniens.

Mais nous sommes solides. Je veux dire, si nous ne savons pas comment et quoi faire â?? nous savons trÃ¨s bien comment rester fermes et câ??est le genre de chose que nous avons dans notre ADN. Aussi, quiconque pense que ce genre dâ??annonce va faire disparaÃ®tre les Palestiniens vit dans un monde imaginaire.

Ceci dit, nous sommes ici à un moment diplomatique très crucial et sensible. L'annonce des Emirats fait-elle partie d'un projet plus large dans lequel d'autres Etats arabes vont sauter dans le train en marche pour accomplir ce que Trump exige d'eux ? Souvenons nous, ce ne sont pas des Etats démocratiques, et ce ne sont pas des gouvernements représentatifs démocratiques. Nous devrions toujours avoir cela en tête. Les gouvernements des Etats du Golfe ne représentent pas ceux qui sont citoyens de leurs pays.

Je ne sais donc pas pourquoi les Américains sont si excités lorsqu'un gouvernement non représentatif fait une annonce, probablement parce qu'ils ne sont peut-être pas représentatifs aux Etats unis, mais ça, c'est une autre histoire.

Ce qui fait peur ici, c'est que la direction palestinienne a appelé la semaine dernière à une déclaration d'urgence de la Ligue Arabe, une condamnation et une réunion ; si cela prend forme et qu'il y ait un projet en coulisses pour pousser de nombreux pays à normaliser publiquement leurs relations avec Israël, une réunion de ce genre peut provoquer un retour de bâton.

Ce qui est en jeu ici, c'est quelque apparence que ce soit d'unité arabe sur la question. Ce pourrait être la victime de cette totale ordalie. Je devrais faire remarquer ici comme une réalité que le peuple palestinien dans son ensemble n'a pas beaucoup de confiance dans la Ligue Arabe et ses institutions pour intervenir de façon constructive.

Ceci dit, politiquement et publiquement, il est important au moins qu'ils se présentent comme un front uni contre Israël, tant que l'occupation persiste. Si ce front public est démantelé après les Accords d'Oslo, à commencer par les Emirats, nous n'aurons pas perdu beaucoup tant donné qu'elle n'a pas donné beaucoup, la Ligue Arabe, depuis longtemps. Mais encore une fois, on ne veut pas prendre quelqu'un qui est un allié, même si c'est un allié public et pas un allié concret, et le perdre.

Ainsi, ce qui est en jeu ici, c'est une plus large configuration arabe qui, jusqu'à maintenant, a dit plutôt clairement qu'elle ne normalisera ses relations avec Israël qu'après la fin de l'occupation. Nous devrions nous rappeler que les Emirats étaient l'un des trois Etats, Bahrein et Oman étant les deux autres qui se trouvaient à la réunion à la Maison Blanche quand l'annonce de paix et prospérité a été faite en janvier à Washington. Ce n'est donc pas une surprise de les retrouver du côté des Israéliens. C'est très clair.

Je pense qu'il est plus important pour eux d'obéir aux exigences de l'administration Trump parce qu'ils ont peur de Trump. En fait, ils peuvent exister aujourd'hui grâce à Trump. Sans Trump pour les soutenir, ils se trouvent dans de très graves questions intérieures et, régionalement, ils ont perdu leur crédibilité depuis longtemps.

Une grande partie des pays arabes a soutenu l'UNRWA au cours du temps et apporté son soutien aux Palestiniens. Mais plus intéressant est leur semblant de soutien : leur affectation publique de soutien afin d'apaiser leur population locale.

Ils savent très bien que leurs peuples, les peuples du monde arabe, sont à 100 % alignés sur le combat des Palestiniens. Aussi, en montrant ce front arabe public, ils peuvent raconter à leurs peuples qu'ils sont ici du bon côté de l'histoire. Alors que leurs actions étaient jusqu'ici souterraines, en coulisses, sous la table, elles commencent à émerger publiquement.

Lâ??Egypte nous a dÃ©jÃ dÃ©Ã§us. Le prÃ©sident Abdel Fattah Al-Sisi est restÃ© silencieux de faÃ§on assourdissante tout au long de lâ??annexion, en partie parce quâ??il a un problÃ¨me domestique. Il a un problÃ¨me avec lâ??Ethiopie concernant le barrage, et câ??est une question de vie ou de mort pour lâ??Egypte et ils ont besoin de lâ??implication des AmÃ©ricains pour les aider sur ce front. Aussi ne suis-je pas surpris que Sisi, autre dirigeant non reprÃ©sentatif de son peuple, un Etat non dÃ©mocratique, rejoigne le train en marche par peur que dâ??autres questions qui sont importantes pour lâ??Egypte puissent en souffrir si elles vont Ã lâ??encontre de Trump, Ã©tant donnÃ© que câ??est un Ã©lectron libre.

En ce qui concerne les Palestiniens, ce que je crois nÃ©cessaire, et jâ??Ã©cris Ã ce sujet depuis des annÃ©es maintenant â?? il est temps dâ??arrÃªter de ne faire quâ??Ã©mettre des dÃ©clarations et de commencer Ã rajeunir les capacitÃ©s institutionnelles palestiniennes pour Ãªtre Ã©galement plus reprÃ©sentatifs. Parce que nous sommes entrÃ©s dans une configuration qui rappelle celle des autres rÃ©gimes arabes : pas dÃ©lections et pas de rÃ©gime politique opÃ©rationnel. Aussi est-il temps aujourdâ??hui pour la direction palestinienne de reconnaÃªtre quâ??elle a failli tout au long du processus dâ??Oslo et quâ??elle est ensuite restÃ©e beaucoup trop longtemps sans bouger pour avoir quelque rÃ©el impact que ce soit. Elle perd sa crÃ©dibilitÃ©, quoiquâ??il reste de sa crÃ©dibilitÃ© dans les communautÃ©s palestiniennes. Il est temps de renouveler la direction palestinienne dans un cadre institutionnel. Ainsi les jeunes aussi pourraient avoir leur mot Ã dire sur ce quâ??ils veulent faire ; et nous ne savons pas ce quâ??ils veulent faire parce que nous nâ??avons pas aujourdâ??hui de systÃ¨me politique qui fonctionne. Nous ne savons pas de quoi les Palestiniens ont envie pour sâ??adresser aux IsraÃ©liens. Par exemple, est-ce que ce sera avec une dÃ©sobÃ©issance civile massive, penser Ã la PremiÃ¨re Intifada ? Ou abandonner la solution Ã deux Etats et se retourner vers un seul Etat dÃ©mocratique, avec un vote pour chaque citoyen, du fleuve Ã la mer ? Toutes ces idÃ©es sont possibles.

Personnellement, je maintiens mon engagement envers lâ??Ã©tat de Palestine en Cisjordanie, Ã JÃ©rusalem Est et dans la Bande de Gaza. Et je pense que ce choix a le soutien et lâ??entraÃªnement international. Nous avons besoin de crÃ©er une direction qui puisse non seulement maintenir cela, mais aussi affronter les IsraÃ©liens directement concernant leurs actions quotidiennes dâ??occupation. Et cela voudra dire une mobilisation massive et une mobilisation diplomatique pour continuer Ã agir, Ã faire une seule chose, tenir IsraÃ©l pour responsable.

Si nous sommes le dernier peuple Ã tenir debout, nous demanderons quâ??IsraÃ©l soit tenu pour responsable parce que câ??est le seul moyen pour quâ??IsraÃ©l change ses faÃ§ons de faire. Pour IsraÃ©l, penser quâ??il peut passer un accord Ã lâ??extÃ©rieur, dans le monde arabe, sans traiter avec lâ??intÃ©rieur, sâ??occuper de la question palestinienne, câ??est faire fausse route. Il peut arriver Ã une normalisation avec la totalitÃ© du monde arabe, mais il lui restera une arriÃ¨re-cour, qui est la plus grande menace sur son existence, et il ne pourra jamais la passer sous silence.

IsraÃ©l croit quâ??il peut rÃ©gler le problÃ¨me, parce que les Palestiniens sont payÃ©s pour ne pas bouger. IsraÃ©l maintient tous les mois un transfert de 30 millions \$ du Qatar vers la Bande de Gaza. Ainsi, IsraÃ©l par dÃ©finition sâ??assure que son ennemi Ã Gaza est bien financÃ© pour pouvoir ne pas le menacer Ã ses frontiÃ¨res, au moins. Câ??est une stratÃ©gie Ã court terme. Quand nous disons quâ??IsraÃ©l est convaincu quâ??il peut vivre avec cela, ce que nous disons câ??est que lâ??administration israÃ©lienne actuelle, qui reprÃ©sente lâ??extrÃªme droite, la droite extrÃªme, un gouvernement fondÃ© sur les colons â?? ce sont ceux qui rÃ©vent et qui maintiennent lâ??illusion que

le statu quo peut être maintenu.

Je pense que majoritairement, les Israéliens ne le croient pas. Et nous pouvons le voir aujourd'hui dans les rues. Je veux dire que nous voyons sortir en Israël des manifestations plus importantes qu'avant le Corona. Elles sortent par temps de Corona, en masse et avec distanciation sociale, pour pouvoir demander le retrait de Netanyahu de son poste. Je pense que le public comprend que l'administration de Netanyahu les entraîne vers une période très sombre, une période qui peut menacer l'existence d'Israël. Et quand nous parlons des événements qui en Israël pensent que ce n'est pas un problème de vivre avec le statu quo, je pense qu'il s'agit d'une très petite fraction de la société israélienne. Tout le monde se demande si l'Arabie Saoudite sera la suivante. Je ne le pense pas. Il est plus réaliste de penser que le Bahrein, Oman et le Soudan, ce dernier étant un Etat très faible, pourraient être les prochains à normaliser. Ils ressemblent à des cadeaux que les Américains peuvent influencer en moins d'une heure.

L'Arabie Saoudite représente un calcul différent. L'Arabie Saoudite étant le rempart qu'elle est à l'intérieur du Moyen Orient, je pense qu'il lui sera très difficile d'avoir une sorte de normalisation explicite avec Israël sans exiger une sorte de prix politique qu'Israël aurait à payer. Mais bien sûr la région change vite et la région a des craintes concernant l'Iran, principalement l'Arabie Saoudite. Aussi, à quel point cette peur joue-t-elle un rôle en tant que fonction dans la politique à je ne sais pas.

Ce que je sais, c'est que, quoiqu'il arrive dans la région, le combat des Palestiniens pour leur liberté et leur indépendance n'est pas prêt de s'arrêter, quelle que soit l'attente de l'imagination de quiconque.

Ainsi oui, le marché des EAU change l'équation. Il change les alliés que les différentes parties peuvent avoir, mais le cœur du conflit demeure le point douloureux. Aussi, soit nous nous occupons du concept central, soit nous tournons autour sur la pointe des pieds juste pour gagner plus de temps alors que la réalité devient chaque jour plus difficile.

Et c'est le calcul que les gens devront faire. Nous verrons les calculs de Trump dans les trois mois qui viennent et s'il reste à son poste, ce qui bien sûr changerait toute l'équation du jour au lendemain.

Mais les gens doivent garder à l'esprit que l'annexion en elle-même est déjà faite sur le terrain. Il y a juste maintenant une annexion de facto.

Ce que la droite israélienne espère faire, c'est prendre une décision juridique dans son système politique, ce qui en réalité ne change pas grand-chose sur le terrain. Et ce projet juridique a échoué jusqu'ici. Je crois que ce que nous voyons, avec toute cette agitation diplomatique, c'est la reconnaissance que le plan Trump Israéliens a échoué, dramatiquement échoué. Ils n'ont pas pu faire de la première étape de l'annexion une réalité.

Et les raisons sont très importantes. L'Europe envisage des sanctions ; pour la première fois, elle parle de sanctions. Le monde entier a condamné les projets américano-israéliens. Ils comprennent très bien, du côté israélien, qu'ils ne peuvent pas simplement avoir l'annexion et s'en sortir impunément.

Alors, la question de la responsabilité a commencé à entrer dans la discussion, même aux Etats Unis où vous avez la campagne de Sanders et même une partie des Démocrates qui parle de conditionner l'aide à Israël à sa conformité au droit international et son abandon de l'annexion. Ainsi pour la première fois, et j'ai suivi ceci toute ma vie, la responsabilité, ne disons pas qu'elle prend forme, mais au moins on commence à en parler sérieusement, spécialement lorsque l'UE fait état de sanctions. C'est important. C'est l'Accord. Ce que nous voyons aujourd'hui, ce n'est que la célébration d'un Accord.

Il y a également ici un agenda personnel, du côté de Netanyahu, qui est d'éviter la prison. Il utilisera tout événement dramatique, ceci en faisant partie, l'annexion en tant qu'un autre, le projet de la Paix vers la Prospérité encore un autre, pour se maintenir hors du risque d'être tenu pour responsable des accusations de corruption qu'il porte aux autres questions importantes. Ainsi les gens oublient qu'il est mis en accusation. Il est quelqu'un qui peut-être, très vraisemblablement, finira en prison.

Il est intéressant de constater que son partenaire Trump se trouve dans la même situation : quelqu'un qui affrontera peut-être des accusations judiciaires le jour où il quittera son poste. Voilà ce que sont les dirigeants et la qualité des dirigeants qui prennent ces grandes décisions. Je ne parierais pas sur ces chevaux !

Sam Bahour Sam Bahour (@SamBahour) est un conseiller d'entreprises qui commente fréquemment les affaires palestiniennes depuis Ramallah/Al-Bireh en Palestine occupée. Il est corédacteur de « Homeland : Oral Histories of Palestine and Palestinians » (1994) et a un blog) epalestine.ps.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

Source : [Mondoweiss](#)

date créée
2020/08/25